

**JÉSUS, SOUVIENS-TOI DE MOI QUAND TU VIENDRAS INAUGURER TON RÈGNE**  
- commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

**Lc 23, 35-43**

*On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaien en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

*L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! »*

*Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »*

Il n'y a pas de situation impossible ou de cas limites. Même pour les événements humains qui paraissent les plus désespérés il y a de l'espoir. Il y a la certitude de l'amour de Dieu, car, comme le dit Paul dans la lettre aux romains, "il les a tous enfermés dans la désobéissance pour être miséricorde envers tous".

Dans le livre de la Genèse l'homme pécheur avait été expulsé du paradis, l'image de Dieu était celle de celui qui punit et châtie les pécheurs. Eh bien, dans l'évangile de Luc le premier à entrer au paradis est une canaille anonyme, un bandit. Et à partir de ce moment les portes du paradis restent ouvertes pour ceux qui reconnaissent Jésus comme roi, c'est à dire comme celui qui prend soin de chacun, indépendamment de son passé, même ceux de la dernière minute.

Pourquoi ? Parce que, comme Jésus l'affirme lui-même, il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Et cela l'évangéliste Luc le démontre du début à la fin de son évangile. Au début, les bergers, considérés pécheurs qui méritaient le châtement de Dieu, sont traités, non pas avec la colère de Dieu qui les réduit en cendre mais avec la gloire de Dieu qui les enveloppe de sa lumière. Et ils entendent le chœur des anges annoncer : " Paix sur terre pour les hommes qu'il aime ! " L'amour de Dieu est pour toute l'humanité. Et cela jusqu'à la dernière page de l'évangile où Jésus garantit à un bandit crucifié qu'il entrera au paradis sans lui demander de faire pénitence ou de séjourner un peu au purgatoire, il lui dit : " aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis."

L'église primitive était quelque peu embarrassée avec cet épisode de l'amour inconditionné qui contrastait avec sa rigueur, alors elle avait cherché à diluer et noyer ce message. Ainsi l'annonce des anges aux bergers "paix sur la terre aux hommes qu'il aime", (et donc amour inconditionné envers tous) avait été traduit "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". La logique du don gratuit exprimée par l'évangile avait été transformée en logique du mérite, ce même mérite que Jésus est venu abolir.

La bonne nouvelle est la suivante : Jésus présente un Père bienveillant même envers les ingrats et les mauvais, son amour n'est pas donné pour les mérites mais pour les besoins, non pas pour les vertus mais pour les nécessités. Cela est intolérable pour l'église primitive qui avait donc traduit "paix sur la terre aux hommes qu'il aime" par "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" pour ceux qui se la méritent.

Même cet épisode final de l'évangile de Luc où Jésus promet le paradis à ce délinquant était difficile à digérer pour l'église primitive. Alors elle avait cherché à diluer quelque peu ce message en présentant un "bon larron" qui n'avait rien à voir avec cette canaille. On a même créé, inventé un nom "Disma" et on l'a même canonisé "Saint Disma" patron des voleurs repentis, des moribonds et des croque-morts.

Mais venons en à cette belle page de Luc où l'évangéliste décrit : l'échec total de Jésus cloué à une croix et le triomphe de l'amour. Tous sont contre Jésus : le peuple, les autorités, les soldats, et ce malfaiteur crucifié avec lui. Et ce qui est commun à tous ces personnages est le renouvellement de la tentation que Jésus avait eu au désert.

Au désert le démon avait dit " Si tu es le Fils de Dieu profite de ton avantage.." Jésus avait sèchement refusé et le démon avait promis de retourner en temps opportun au moment propice. Alors voici, Jésus est faible, tout le monde est contre lui, le peuple, les autorités qui se moquent de lui, les soldats qui l'humilient et même un malfaiteur crucifié à côté de lui, tous lui disent " Sauve-toi toi-même, ".

Ils n'ont pas compris que Jésus n'est pas venu se sauver lui-même mais sauver les autres. En l'occurrence cette personne considérée la plus éloignée de Dieu, un pécheur, un délinquant, un bandit crucifié avec Jésus qui lui fait cette demande effrontée " Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne."

Jésus ne se souviendra pas de lui quand il sera au paradis mais il lui garantit que, en ce même jour, il sera avec lui. C'est la seule fois que l'on trouve le mot "paradis" dans la bouche de Jésus. Quand il veut parler de la vie éternelle il utilise d'autres termes. Mais cette fois-ci il emploie "paradis" en contraste avec la théologie du livre de la Genèse où Dieu châtie l'homme pécheur en le chassant du paradis. Avec Jésus, c'est le contraire qui se produit, le pécheur entre avec lui au paradis.

Pourquoi ? Parce que dans la théologie de Luc qui exprime la bonne nouvelle de Jésus : Dieu ne regarde pas les personnes selon leurs mérites mais selon leurs besoins, non pas selon leurs vertus mais selon leurs nécessités. Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Voilà pourquoi il n'existe pas de situation impossible ou de cas désespérés. Le salut est pour tous ceux qui reconnaissent Jésus comme leur libérateur et leur roi.